

## Septembre

**Températures.** — Les températures moyennes de septembre ont été normales dans l'Atlas et le Maroc oriental ; dans les autres régions elles ont été inférieures de 1 à 3° aux normales.

**Précipitations.** — Malgré de fréquents orages, pluviosité nettement inférieure à la normale. Les plus fortes hauteurs de pluie relevées sont : à Tanger, 24 m/m, à Port-Lyautey, 12,4 m/m, à Agaouiar, 37,8 m/m, à Amismiz, 24,3 m/m, à Khenifra, 19,0 m/m, à Oulmès 8,9 m/m, à Outat el Hadj 28,5 m/m.

**Influence agricole.** — Les indigènes attendent les pluies pour commencer les labours préparatoires. Les cultures de printemps n'ont pas donné un résultat satisfaisant, par suite de la sécheresse.

Les vendanges sont à peu près terminées ou en cours, suivant les régions ; par suite de la forte insolation, le degré alcoolique est supérieur à celui de l'an dernier. On signale quelques attaques de rouille.

La végétation des terrains de parcours est entièrement lignifiée. Les chaumes ont disparu par suite du paillage intensif.

## 2. — PRODUCTION MINIÈRE

## LE MAROC ET LES ACCORDS PHOSPHATIERS.

Ainsi que l'expriment les graphiques ci-dessus, le marché européen dépend de deux sources essentielles d'approvisionnement phosphatier : les livraisons nord-africaines n'en constituent pas moins l'élément prépondérant puisqu'elles représentaient, dès 1923, plus de 75 % de tonnage importé en Europe pour s'étendre à 82 %, en 1925.

Si l'on envisage l'ensemble des fournitures phosphatières mondiales, on constate également une part proportionnellement grandissante des apports nord-africains dont le total passe de 2 millions de tonnes, en 1923, à plus de 5 millions, en 1925. Alors qu'en 1910 la production nord-africaine représentait 36 % de la production phosphatière mondiale contre 47 % aux Etats-Unis, les rapports se trouvent modifiés aujourd'hui, car il s'agit de 51 % pour l'Afrique du Nord au regard de 34 % pour les Etats-Unis.

Mais nulle industrie n'est plus sensible aux troubles économiques car, dès les premiers signes de dépression les agriculteurs, trop disposés à classer les achats de produits phosphatés parmi les dépenses de luxe, se restreignent immédiatement sur de telles acquisitions. C'est ainsi que les indices de restriction phosphatière se manifestent d'abord dans les foyers originaires de la présente crise, comme le Japon, pour se propager successivement à travers les pays gagnés par l'ébranlement économique.

Après une période d'expansion ininterrompue, l'Afrique du Nord a subi une brusque dépression phosphatière, pendant le second semestre de 1930, qui s'est encore accentuée en 1931, au point que les ventes européennes baissent alors de près de 40 %.

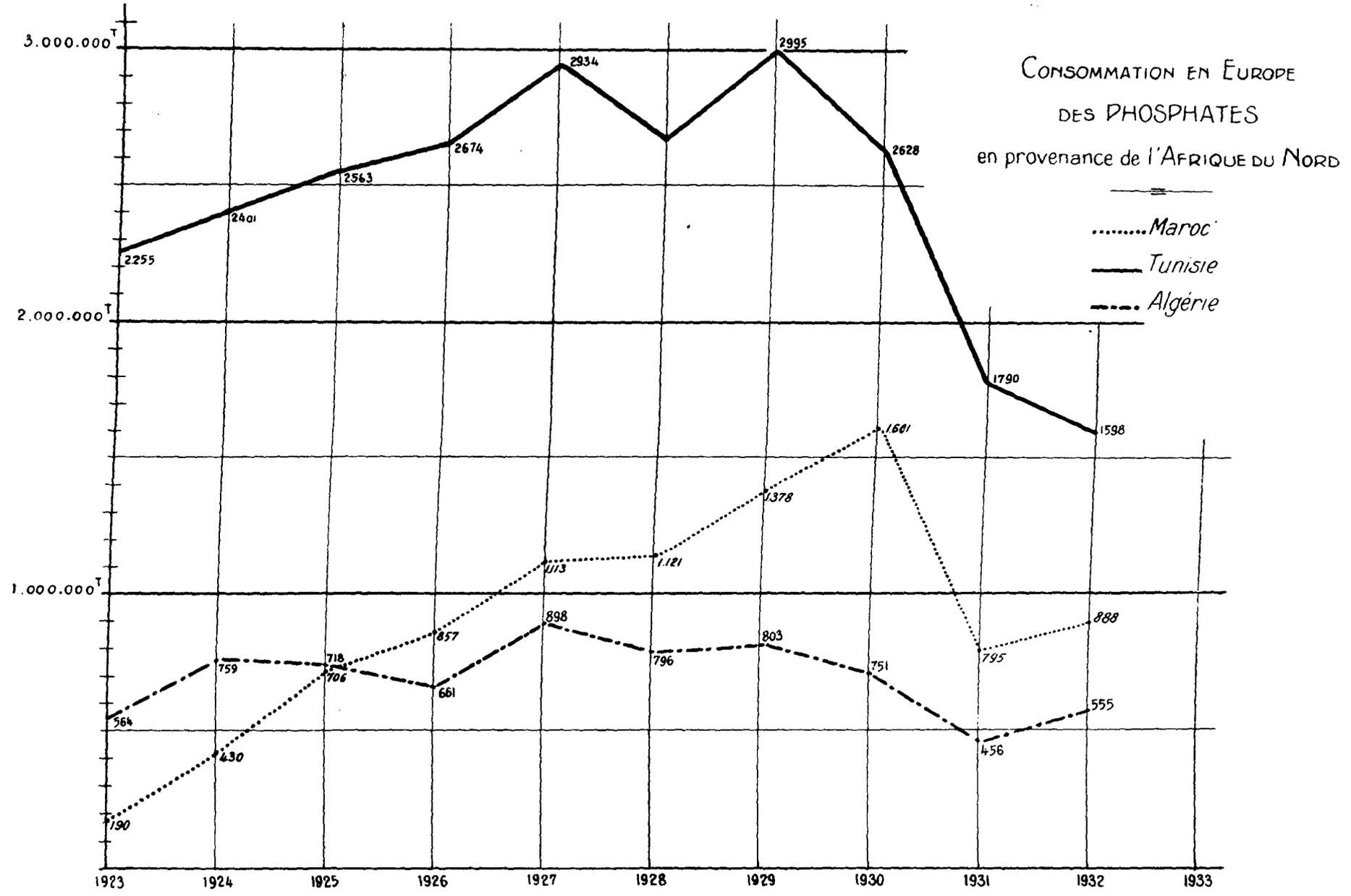
Depuis lors la reprise phosphatière nord-africaine s'affirme nettement, et plus spécialement avec le premier semestre 1933, il n'en reste

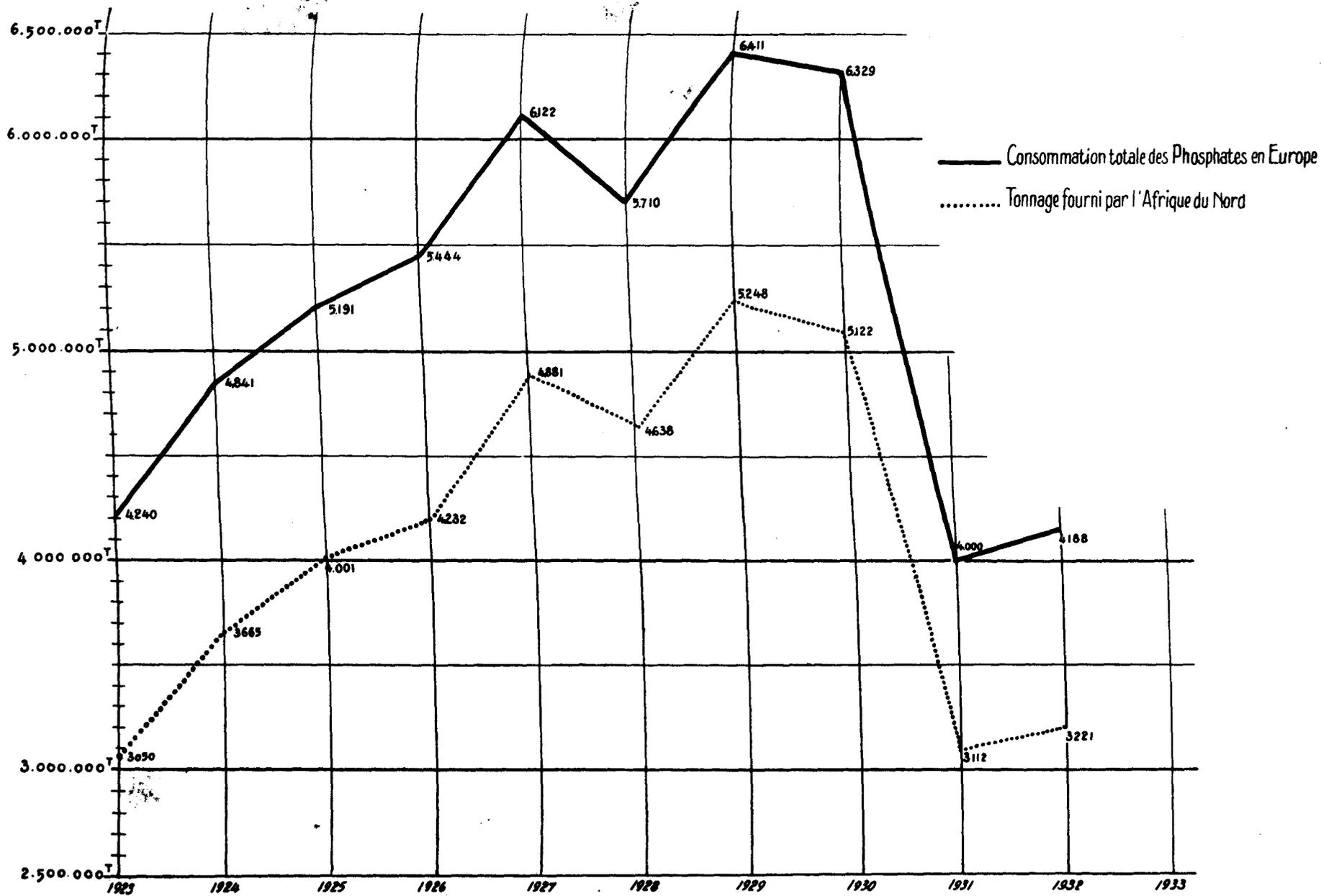
pas moins qu'une analyse attentive fait apparaître la persistance, en Tunisie, de difficultés phosphatières qui tiennent à la moindre teneur de ses minerais comparés à ceux de l'Algérie et du Maroc. Si les exploitants de ces deux derniers pays pouvaient envisager par conséquent certains sacrifices, il n'en pouvait être de même des entreprises tunisiennes peu à peu contraintes d'abandonner certains marchés.

C'est la constatation de cet état de choses qui a déterminé les exploitants tunisiens à rechercher la constatation d'un accord tant entre eux qu'avec leurs voisins, d'Algérie et du Maroc, accord qui a pris la forme d'un comptoir algéro-tunisien englobant toutes les exploitations d'Algérie et de Tunisie et unique agent de vente et d'exécution pour ces entreprises. Cet accord se prolonge par une entente avec l'Office chérifien des phosphates dont le directeur commercial a été appelé à diriger le comptoir algéro-tunisien. Ainsi se précise un effort significatif pour entraver le développement de concurrences nord-africaines ruineuses autant qu'irrémédiables.

Avec leur extraction qui représente 51 % de la production mondiale, les entreprises phosphatières nord-africaines contrôlèrent le marché, si leurs efforts n'étaient menacés par la persistante instabilité monétaire. Après le décrochage de la livre sterling, en septembre 1931, occasion d'un avilissement des prix de 30 % qui a déterminé les producteurs américains à réadapter leurs cours en dollars aux cotations anglaises, a succédé une baisse du dollar de 35 %. Le cours du dollar en s'effondrant de 25 fr. 55, courant avril, à 16 fr. 60, courant octobre, n'a pas manqué de provoquer un accroissement assez corrélatif des ventes américaines en Europe, soit environ 33 %.

Aussi des pourparlers ont-ils été engagés entre les exploitants américains et nord-africains pour consolider le marché mondial des phosphates et écarter les menaces de rupture d'équilibre que pouvait entraîner la dislocation des changes.





### SITUATION PHOSPHATIERE DU MAROC

Livraisons phosphatières (y compris le Maroc) :

Du 2<sup>e</sup> trimestre 1933 : 252.442 t. 598 ;  
 Du 3<sup>e</sup> trimestre 1933 : 391.931 t. 159 ;  
 Depuis le début de l'année : 901.306 t. 774.

D'une valeur de :

Pour le 2<sup>e</sup> trimestre : 31.555.324 francs ;  
 Pour le 3<sup>e</sup> trimestre : 48.991.394 francs ;  
 Depuis le début de l'année : 112.663.345 fr.

Effectif d'exploitation moyen (centres de Khouribga et de Louis-Gentil) :

Pour le 2<sup>e</sup> trimestre :  
 Européens ..... 345  
 Indigènes ..... 2.423  
 Pour le 3<sup>e</sup> trimestre :  
 Européens ..... 504  
 Indigènes ..... 2.734

A titre indicatif pendant la période correspondante, les résultats ont été les suivants :

Pour mémoire : livraisons phosphatières pendant :

Le 2<sup>e</sup> trimestre 1932 : 256.314 t. 191 ;  
 Le 3<sup>e</sup> trimestre 1932 : 270.050 t. 066 ;  
 Les trois premiers trimestres en 1932 :  
 724.470 t. 715.

L'accroissement des ventes au cours du 3<sup>e</sup> trimestre présente un caractère momentané. Sans méconnaître la reprise phosphatière, il serait prématuré d'entrevoir pour l'avenir un rythme de progression semblable.

### CONSUMMATION DU CHARBON MAROCAIN

La Société des charbonnages de Djerada, société à participation d'État, qui exploite depuis 1929 le bassin houiller de Djerada, près d'Oujda, a mis au point un programme destiné à assurer l'écoulement de sa production charbonnière dont l'extraction progresse régulièrement. Des pourparlers ont abouti à un accord de principe visant des contrats de fourniture de courant électrique à Djerada et de charbon aux centrales électriques et aux chemins de fer.

Le courant électrique nécessaire aux services du charbonnage sera fourni par la centrale d'Oujda, pourvue seulement pour l'instant de moteurs Diesel, mais appelée à être transformée dans un délai maximum de trois ans en centrale à vapeur avec chaudières consommant du charbon de Djerada.

D'autre part, la centrale des Roches-Noires à Casablanca absorbera par an de 30 à 35.000 tonnes de fines 4/10 mm. Pour établir les quantités et calibres de charbons appropriés à cette centrale des essais de combustion ont révélé

qu'un mélange de 70 % de Djerada et 30 % de Cardiff donnait tant au point de vue souplesse que rendement des chaudières, des résultats équivalents à ceux obtenus avec le Cardiff seul.

L'approvisionnement de la centrale d'Oujda et de celles des Roches-Noires absorbera par an plus de 30.000 tonnes de fines 4/10 mm.

Par ailleurs, les chemins de fer du Maroc envisagent pour leurs locomotives l'utilisation de briquettes constituées en grande partie avec les fines de Djerada, fabrication qui exigera de 10 à 12.000 tonnes annuelles de charbon.

L'ensemble de ces accords assurera aux charbonnages marocains l'écoulement de plus de 40.000 tonnes de fines industrielles, ce qui correspond à une extraction nette de plus de 80.000 tonnes.

### ÉTAT DES RECHERCHES PÉTROLIÈRES DANS LE NORD MAROCAIN

Les recherches sont toujours poursuivies par les organismes suivants :

1<sup>o</sup> Le Syndicat d'études et de recherches pétrolifères au Maroc (S.E.R.P.M.) groupant le Bureau de recherches et de participations minières (1/2) ; l'Office national des combustibles liquides (1/4) et la Compagnie française des pétroles (1/4) ;

2<sup>o</sup> La Société chérifienne des pétroles (S.C.P.) ;

3<sup>o</sup> La Compagnie française des pétroles du Maroc (C.F.P.M.) ;

4<sup>o</sup> La Société chérifienne d'études minières de Tizeroutine.

N. B. — Depuis l'accord intervenu entre le Syndicat des pétroles au Maroc (groupe franco-belge « Financo ») et le Syndicat d'études et de recherches pétrolifères au Maroc, d'une part, la Société chérifienne des pétroles, d'autre part, les travaux effectués par chacun de ces deux derniers organismes intéressent également la prospection des permis du premier.

#### I. — Nombre de mètres forés (sondages pétroliers)

a) Au cours du 2<sup>e</sup> trimestre 1933 :

S.E.R.P.M. ....	1.301 m. 70
S.C.P. ....	601 m. 70
C.F.P.M. ....	66 m. 70
Tizeroutine : galeries et puits..	117 m.
— forages .....	395 m.

Total pour le 2<sup>e</sup> trimestre 1933. 2.482 m. 10

b) Au cours du 3<sup>e</sup> trimestre 1933 :

S.E.R.P.M. ....	1.205 m. 90
S.C.P. ....	833 m. 90
C.F.P.M. ....	"
Tizeroutine : galeries et puits..	130 m.
— forages .....	335 m.

Total pour le 3<sup>e</sup> trimestre 1933. 2.504 m. 80

II. — *Extraction d'huile brute.*

a) Au cours du 2<sup>e</sup> trimestre 1933 :

S.E.R.P.M. ....	37 t. 005
S.C.P. ....	201 t. 620
C.F.P.M. ....	1 t. 175
Tizeroutine .....	2 t. 200

Production totale pour le 2<sup>e</sup> trimestre 1933 ..... 242 t.

b) Au cours du 3<sup>e</sup> trimestre 1933 :

S.E.R.P.M. ....	1 t. 440
S.C.P. ....	109 t. 280
C.F.P.M. ....	1 t. 745
Tizeroutine .....	1 t. 600

Production totale pour le 3<sup>e</sup> trimestre 1933 ..... 114 t. 065

III. — *Effectif utilisé (ouvriers)*

a) Au cours du 2<sup>e</sup> trimestre 1933 :  
 Pour l'ensemble S.E.R.P.M., S.C.P. et C.F.P.M. : 68 Européens, 237 indigènes ;  
 Pour Tizeroutine : 10 Européens, 120 indigènes ;

b) Au cours du 3<sup>e</sup> trimestre 1933 :  
 Pour l'ensemble S.E.R.P.M., S.C.P. et C.F.P.M. : 58 Européens, 238 indigènes ;  
 Pour Tizeroutine : 10 Européens, 110 indigènes.

STATISTIQUES DE LA PRODUCTION MINIERE.

(2<sup>e</sup> trimestre 1933)

MINERAIS	PRODUCTION	RAPPEL
	du 2 <sup>e</sup> trimestre 1933	de la production du 1 <sup>er</sup> trimestre 1933
	TONNES	TONNES
Phosphates .....	244.058	174.170
Anthracite .....	5.659	6.110
Manganèse .....	1.057	1.052
Plomb .....	»	»
Graphite .....	»	»
Cobalt .....	»	»
Molybdénite .....	39	25 6
Pétrole brut .....	242	110
Sel .....	170	»

3. — PRODUCTION INDUSTRIELLE

PRODUCTION D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

DE LA SOCIÉTÉ « ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DU MAROC », PENDANT LE 2<sup>e</sup> TRIMESTRE 1933.

MOIS	PRODUCTION TOTALE EN KWH. AUX BORNES DES USINES	PRODUCTION D'ORIGINE HYDRAULIQUE	PRODUCTION D'ORIGINE THERMIQUE	CONSOMMATION DE CHARBON	CONSOMMATION EN COMBUSTIBLES LIQUIDES	OBSERVATIONS
				TONNES	TONNES	
Avril .....	8.377.990	7.464.994	912.996	1.345.448	92.932	
Mai .....	8.889.135	7.821.820	1.517.315	1.798.880	61.962	
Juin .....	8.654.621	4.481.650	4.172.971	3.956.000	117.441	
TOTAUX.....	25.871.696	19.268.464	6.608.222	7.100.328	272.335	

## CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ DANS LES VILLES ET CENTRES DU MAROC.

2<sup>e</sup> trimestre 1932 et 2<sup>e</sup> trimestre 1933 (en milliers de kilowatt-heures).

VILLES OU CENTRES	RAPPEL 2 <sup>e</sup> TRIMESTRE 1932			2 <sup>e</sup> TRIMESTRE 1933		
	BASSE TENSION	HAUTE TENSION	TOTAL	BASSE TENSION	HAUTE TENSION	TOTAL
Casablanca .....	2.774	8.111	10.885	3.261	7.199	10.460
Rabat-Salé .....	836	400	1.236	1.054	362	1.416
Fès .....	631	324	955	648	95	743
Marrakech .....	493	»	493	414	276	690
Meknès .....	292	73	365	384	113	497
Safi .....	68	126	191	80	150	230
Oujda .....	132	46	178	396	167	563
Mazagan .....	137	»	137	80	80	160
Port-Lyautey .....	126	19	145	150	26	176
Taza .....	98	»	98	94	»	94
Mogador .....	55	»	55	64	»	64
Sefrou .....	30	»	30	28	»	28
Petits réseaux .....	300	500	800	272	46	318
TOTAUX .....	5.972	9.599	15.571	6.925	8.514	15.439

On constatera, qu'en dépit des difficultés présentes, la consommation d'électricité se maintient stable dans l'ensemble. Si les résultats des petits réseaux accusent

une certaine dépression, en revanche il n'est pas indifférent de souligner en particulier la progression de Meknès et Oujda.

CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ DANS LES VILLES ET CENTRES DU MAROC (Petits réseaux)  
pendant le 2<sup>e</sup> trimestre 1933.

CENTRES	Basse tension	Haute tension	Total	Observations
Berrechid .....	11.812,9	10.143,8	21.956,7	
Agadir .....	32.018,7	18.314,0	50.332,7	
Sidi-Slimane .....	6.455,7	»	6.455,7	
Guercif .....	7.340,0	»	7.340,0	
Berkane .....	14.696,9	2.533,0	17.229,9	
Beni-Mellal .....	10.327,9	»	10.327,9	
Oued-Zem .....	18.581,9	»	18.581,9	
Boujad .....	11.553,0	»	11.553,0	
Benahmed .....	13.898,0	»	13.898,0	
Kasba-Tadla .....	42.900,2	»	42.900,2	
Khemissèt .....	7.914,0	2.459,2	10.373,2	
Souk-el-Arba-du-Rharb .....	17.230,6	12.171,0	29.401,6	
Ifrane .....	13.834,3	»	13.834,3	
Ouezzane .....	20.428,5	»	20.428,5	
Khenifra .....	15.929,8	»	15.929,8	
Midelt .....	17.178,8	»	17.178,8	
Martimprey-du-Kiss .....	9.912,4	»	9.912,4	
Totaux .....	272.013,6	45.621,0	317.634,6	